SILLAGE

Trace que laisse derrière lui un corps en mouvement

- Mensuel publié par Le Channel, Scène nationale de Calais. N°27, mars 1995. -

UNE JOURNÉE ORDINAIRE

Le samedi 18 février 1995 à 16 heures 30, le conseil d'administration du Channel examine le projet d'orientation du directeur pour les trois années futures. Cinquante-huit pages que Renaud aurait résumées ainsi : «C'est comment qu'on va où ?». La question reste posée. Vingt-trois heures. Le théâtre plein comme un œuf fait un triomphe à Shakespeare, Richard III, Denis Lavant et toute la bande à Pradinas. Ce public, divers, vrai, curieux et attentif que nous réussissons à rassembler, ignore quelle partie s'est jouée quelques heures plus tôt. Cette ovation, comme les mille et une victoires gagnées sur nos lassitudes et nos routines communes, ne pourra pas s'écrire dans le compte-rendu de la réunion qui l'a précédée. Règle des institutions et indicible de l'expérience artistique. Deux heures du matin. Les vagues mangent inexorablement la plage de Calais malgré le fort vent contraire. Elles nous lavent la tête, nous sommes apaisés : la vie aura toujours le dernier mot.

Francis Peduzzi

LE CHANNEL Calais Scène nationale

LE CHANNEL EN UN COUP D'ŒIL

Accueil et billetterie
du Channel sont au 13 bd Gambetta derrière la galerie (passer sous le porche).
Du mardi au vendredi de 14h30 à 19h et le samedi de 10h à 12h et de 14h30 à 19h.
Les soirs de spectacle, la billetterie sera ouverte de 20h jusqu'au début de la représentation, au théâtre.

Galerie de l'ancienne poste
Elle est située au 13 bd Gambetta. Ouverte tous les jours de 14h à 18h sauf le lundi.

Cinéma Louis Daquin
Il est situé au 43 rue du 11 novembre. Il projette ses films à horaires réguliers les samedis à 15h, 18h et 21h ; les dimanches à 15h, 17h30 et 20h30 ; les lundis à 20h30.

Horaires des spectacles
Nos spectacles commencent à l'heure et il ne vous sera pas possible d'entrer une fois la représentation commencée. De plus, votre billet ne pourra vous être remboursé.

Téléphone
Administration : 21 46 77 10
Billetterie : 21 46 77 00

Programme cinéma
Sur répondeur : 21 46 77 30

Courrier
Le Channel, Scène nationale
B.P. 77 62102 Calais cedex

REMERCIEMENTS

Les plus vifs aux services maritimes de Calais, aux voies navigables de Dunkerque, à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Calais, aux plongeurs de la brigade nautique et à la gendarmerie qui ont repêché la barge du théâtre La Licorne qui avait coulé près de la citadelle.

PARTENARIAT

Le 14 février 95, l'équipe du Channel a rencontré une trentaine d'enseignants des collèges et lycées de Calais et du Calaisis. Objectif : comment faire plus et encore mieux en direction des jeunes. Dossier complet dans Sillage d'avril 95.

CONCOURS

A l'occasion de l'exposition Julian Opie, Le Channel organise un concours auprès des enfants des écoles primaires et de leurs maîtres. Chaque élève participant représente sa classe. L'élève gagnant sera personnellement récompensé. Remise des prix le vendredi 31 mars 1995 à 15h. Renseignements auprès de Marianne Anselin : 21 46 77 10.

L'ASSIETTE DE CENT CLÉMENTINES

«J'ai envie de montrer des choses, pas de délivrer des messages et aussi de montrer une certaine ambiguïté entre des personnes. Un constat social plutôt capable de susciter des questions. Je suis très lié au présent, aux objets, aux gens, aux situations…
Elles me touchent, elles m'intriguent, elles me portent.»

L'ascète de San Clemente et la vierge Marie est un duo dansé qui traite des relations entre une sainte vierge aux racines païennes dotée d'un sourire malicieux, voire pervers et un ermite en quête d'extase religieuse proche de la démence.
L'ascète vit recroquevillé dans son armoire, à la fois lieu d'ermitage, de prosternation et prison inconfortable. Les portes de l'armoire délimitent son horizon. Les gestes de cet illuminé délimitent son corps.
Les mains, les pieds et le cou semblent exister indépendamment du reste.
Il avance en position accroupie. Quand ses bras se délient, il ressemble à un oiseau blessé.
La vierge quant à elle est en bleu tendre et blanc, comparable aux statues de bois dans les églises de campagne ou aux petites images populaires pieuses. Elle apparaît d'abord dans l'armoire.
Elle n'aspire qu'à l'ascension, et cependant joue de l'humour.
Elle provoque l'ascète, lui coince la main dans la porte de l'armoire et saute sur son dos.
Le propos est assez cocasse, il balance entre l'essor dramatique et l'humour féroce.
Même si le choix d'un mode narratif sans parole et par la danse implique des rôles de composition des danseurs, l'essentiel est bien la danse, lyrique, tendre ou violente parfois brisée mais toujours entièrement virtuose.

L'ascète de San Clemente et la vierge Marie
Samedi 25 mars 1995
à 20h30
au théâtre municipal
Durée : 55 mn

Y'A DU QUATUOR DANS L'AIR

Le smoking de travers

Photo Olivier Bangoura

Le Quatuor, c'est le nom de ces quatre garçons dans le vent, est un ensemble à cordes dans son acceptation la plus classique (deux violons, un alto, un violoncelle) et, quand ils entrent en scène, en habit, l'air grave et pénétré du musicien classique qui va délivrer son message, et qu'ils entament un quatuor de Schubert par exemple, tout pourrait continuer ainsi, petit doigt en l'air, arpège et Cie.
Mais, quelques mesures plus loin, ils dérapent, on hausse l'oreille, ils surprennent, un rythme parasite s'intercale, le premier violon tziganise, le second jazziste, l'alto funkise, le violoncelle funambulise… et c'est parti pour une heure et demie d'un délire ahurissant de drôlerie et de virtuosité. Véritables Daltons de l'archet, chantant, sautant, courant avec une pêche époustouflante, éclaboussant de notes la scène du Dejazet devenu, au gré de leurs fantaisies (et sans autre accessoire que leurs quatre instruments), un saloon, un trottoir ou un plateau de cinéma. Complètement allumé, illuminé et illuminant, ce quatuor unique vous fait vaciller sur vos bases (harmoniques) et vous entraîne dans un vertige délicieux, passant d'une pièce jouée à quatre archets sur un seul violoncelle à un rap irrésistible sur Toscanini !
Mais l'extraordinaire dans ce spectacle pétaradant, c'est que, si le rire y préside à la forme, c'est la musique qui en fait le fond, non seulement toujours juste et vraie, mais comme revivifiée, réoxygénée par ces quatre virtuoses qui ont mis du poil à gratter sous leurs archets. Epatant !

Nouveau spectacle Le Quatuor
Samedi 18 mars 95 à 20h30
au théâtre municipal
Durée : 1h15

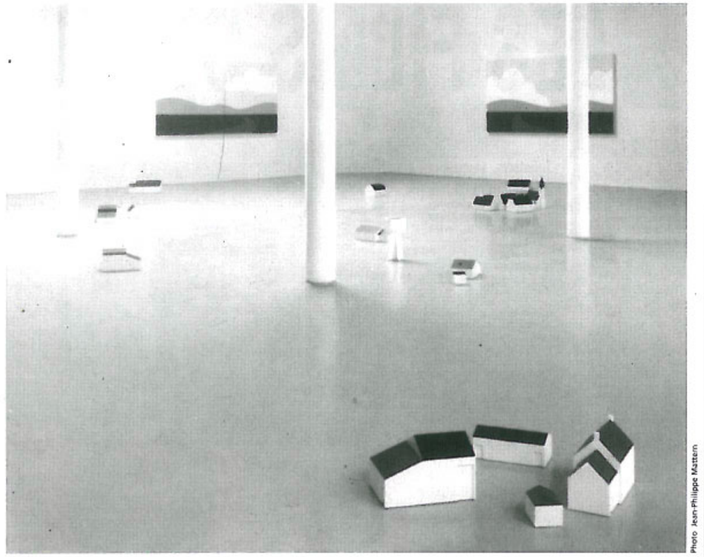

Photo Jean-Philippe Matteon

OPIE YOUPPIE

L'exposition de Julian Opie s'intitule *Paysages*. A travers trois modes d'expression différents et complémentaires (peinture, sculpture, photographie), elle pose en effet la question de la représentation de la nature aujourd'hui.
Nous qui vivons dans les villes et avons de moins en moins de contact avec le monde rural, quelle image avons-nous de la campagne, si ce n'est ce que nous apercevons au bord de l'autoroute, à travers la vitre du T.G.V. ou par le hublot de l'avion ?
L'espace urbain, nous l'arpentons encore, capables de le mesurer à l'échelle de notre propre corps.
La campagne n'est plus qu'un panoramique qui défile, offert à notre seul regard. Expérience proche de celle de la vidéo ou du cinéma.
Pourtant, la nature n'a jamais été aussi à la mode. Produits alimentaires et produits d'entretien se disputent son image, garante de qualité, de santé et de protection de l'environnement. Rien de tel aujourd'hui, pour inciter à la consommation, que ces images schématisées de vallons verdoyants où pointe parfois, sous un ciel bleu, un clocher de village…
Les préoccupations écologistes ont touché les politiques. Combien de conseils généraux ou régionaux ont un logo vert et bleu !
Voilà le paradis perdu devenu pictogramme.
Dans ses peintures, Julian Opie a volontairement éliminé tout détail singulier, «intéressant».
Il ne représente pas un paysage particulier, il nous offre des images de «paysage type». Peintures sans matière, sans expressivité ; images lisses, aux contours nets, comme des pictogrammes ou des images produites par ordinateur. La codification de la représentation y est évidente : dans le monde réel, les rivières ne sont pas bleues !
Si les peintures sont placées à la hauteur de l'œil, proposées au seul regard, la sculpture offre, elle, un champ à parcourir, permettant d'expérimenter physiquement l'espace qui sépare les différentes constructions. De la campagne, dont les peintures schématisaient les éléments naturels, il ne reste ici, au contraire, que ce qui a été construit par l'homme. On peut s'amuser à reconnaître, outre le château d'eau et les églises, la station d'épuration, la zone industrielle, le silo ou le poulailler etc…
Ici encore, il ne s'agit pas de bâtiments particuliers mais de types, réduits à des formes simples.
On pense à ces jeux pour enfants où, avec quelques formes géométriques, on peut tout construire.
Réflexion sur la sculpture bien sûr : problèmes de formes et de jeux dans l'espace, de densité et de vide, de couleur, d'échelle et de point de vue : nous sommes ici comme devant un paysage vu d'avion. *Imagine you are landing* (Imaginez que vous êtes en train d'atterrir).
Les photographies de Julian Opie sont de celles que n'importe qui pourrait faire, simples relevés de formes et de couleurs environnantes. Après avoir longuement photographié architecture et mobilier, Julian Opie s'intéresse aujourd'hui au paysage, dans ses photographies comme dans ses peintures. Le ciel y a de plus en plus de place, sans doute parce qu'il est le seul élément naturel que nous apercevons encore lorsque nous vivons dans les villes.
Julian Opie n'a pas de prétention à faire œuvre photographique. D'où le choix de présenter ces images non dans un catalogue mais dans un album photos, presque comme celui de tout le monde…

Exposition Julian Opie
jusqu'au 2 avril 1995
à la galerie de l'ancienne poste

Visites commentées (gratuites)
mercredi 15 mars 1995 à 17h
samedi 25 mars 1995 à 17h30

Voyage à Londres
dimanche 26 mars 1995
Au programme, les expositions consacrées à deux grandes figures de l'art de l'après-guerre :
- le peintre expressionniste abstrait américian , Willem De Kooning
- Yves Klein, peintre des célèbres monochromes bleus, mais aussi auteur de performances radicales : le *Saut dans le Vide*, à la Hayward Gallery.
Voyage en car.
Visites commentées pour ceux qui le souhaitent.
Prix par personne : 250 F
(comprenant voyage et entrée dans les expositions)
Date limite d'inscription : samedi 18 mars 1995

PARADOXE

Le théâtre du Paradoxe propose les 14, 15, 22 et 23 mars 95 à 20h30 à la rotonde du théâtre municipal sa dernière création intitulée *Sade, l'éternel prisonnier*. Il y aura un tarif préférentiel pour les abonnés du Channel. Tél. : 21 96 04 10. Réservation indispensable.

QUAND LE JAZZ EST LÀ

Nougaro vient de recevoir une distinction aux dernières victoires de la musique pour l'ensemble de son œuvre. Le 18 mai prochain, il recevra une ovation au théâtre municipal de Calais, pour un concert où l'on vous invite à prendre très vite vos places.

D'AILLEURS

C'est pour préparer une petite fête poétique qui nous en rappelle une autre, qu'elle revient l'équipe de La Licorne. Ce sera en effet les 18, 19 et 20 mai 95, qu'à la tombée de la nuit vous pourrez suivre le bateau d'ombres.
Une belle manière de finir la saison ensemble.

DÉPART

C'est le 28 février 95 que Danièle Loget va prendre une retraite méritée, selon l'expression consacrée à laquelle on adhère volontiers. Danièle Loget a assuré en particulier l'accueil du public à la galerie et à la billetterie. Nous la lui souhaitons heureuse et bien remplie.

RENDEZ-VOUS

C'est désormais une habitude et c'est encore à la rotonde. Jean Gaudin rencontrera le public après le spectacle *L'ascète de San Clemente et la vierge Marie*, le samedi 25 mars 95.

HISTOIRE ET BULLES DE SAVONS

Est le titre du projet spectacle de 40 élèves du groupe scolaire Brédenarde 2 d'Audruicq, c'est aussi un projet pédagogique sur les notions de tolérance et de citoyenneté active. Le tout est à l'initiative de Jean-Pierre et Monique Leduc. Pour les applaudir, rendez-vous le samedi 13 mai 95 au C.O.S.E.C. d'Audruicq.

DERNIERE MINUTE

Le SYNDEAC prend l'initiative de rencontres intitulées «lettes aux présidents». Ca se déroulera le 3 avril à Lille et le 8 avril à Paris. Nous en reparlerons.

LES FILMS DU MOIS

CINÉ VACANCES

Little Nemo
Les aventures au pays de Slumberland
dessin animé de Masami Hata et William T. Hurtz
U.S.A/Japon - 1994 - 1h25 -V.F.
D'après la bande dessinée de W.Mac Kay, scénario Chris Columbus, histoire de Moebius.

Alors que Little Nemo s'endort, il ne s'imagine pas qu'il va vivre une nuit fantastique...
Le roi Morphée, souverain du royaume de Slumberland, a confié une mission exceptionnelle au professeur Génius : Il l'a chargé d'accompagner Little Nemo à Slumberland, car il l'a choisi comme héritier du trône. Little Nemo deviendra aussi le compagnon de jeu de la princesse Camille.
Little Némo part aussitôt avec son inséparable écureuil Icarus pour Slumberland où on l'attend pour son couronnement.
Le roi Morphée confie à Little Némo ses deux symboles du pouvoir : le sceptre royal et la clé en or. Cette précieuse clé lui permettra d'ouvrir toutes les portes du royaume sauf une qui lui est interdite. Bien sûr, Little Némo enfreint la règle, et ouvre la porte du royaume des cauchemars.

Samedi 4 mars à 15h
Dimanche 5 mars à 15h
Lundi 6 mars à 15h

Naked in New-York
de Daniel Algrant
U.S.A. - 1994 - 1h30 - VOSTF
avec M.L. Parker, E. Stolz, Jill Clayburgh, Tony Curtis, Kathleen Turner.

D. Algrant dont c'est ici le premier film se situe d'emblée dans la mouvance du Woody Allen d'*Annie Hall*. On retrouve dans *Naked in New-York*, la légèreté, l'ironie et l'humour juif new-yorkais. Le début du film voit notre héros au volant d'une voiture, sur l'autoroute. Il se raconte. Défilent alors des images de son enfance peu conventionnelle auprès de sa mère (Jill Clayburgh en mère juive) et de ses études à Cambridge, en face d'une rôtisserie d'amande («ce qui rendait fous les écureuils du coin»). A New-York, il rencontre un célèbre producteur de Broadway, se fait draguer par une superstar de feuilleton télé (Kathleen Turner, plus cannibale que Bette Davis) et trinque dans les parties avec les titans de la littérature.

Samedi 4 mars à 21h
Dimanche 5 mars à 17h30
Lundi 6 mars à 20h30

Jambon, jambon
de Bigas Luna
Espagne - 93 - 1h36 - VOSTF
Avec Stefania Sandrelli, Anna Galiena, Pénélope Cruz, Jordi Molla, Javier Bardem, Juan Diego

En Espagne, d'une fille qui vous fait de l'effet, on dit qu'elle est «jamona» - belle comme un jambon. Dès qu'un garçon se permet un geste déplacé, la fille crie «porco !». Le «porco» et la «jamona» font évidemment partie de la même famille. C'est d'ailleurs à la famille espagnole, à ses tares, à ses vices, que s'attaque Bigas Luna. Anna Galiena et Stefania Sandrelli sont les deux pôles de la femme, tels que l'entendent les machos : la maman et la putain. Si ce n'est que Galiena est une putain très maman, et Sandrelli une maman très putain. C'est elle qui, pour empêcher le mariage de son fils trop aimé, engage un bellâtre pour séduire la fiancée. Hélas, c'est elle qui succombe aux charmes du bellâtre...
Télérama Pierre Murat

Samedi 4 mars à 18h
Dimanche 5 mars à 20h30
Lundi 6 mars à 17h30
Jeudi 9 mars à 20h30
Vendredi 10 mars à 17h30

Priscilla folle du désert
De Stephen Elliot
Australie - 95 - 1h43 - VOSTF
avec Terence Stamp, Hugo Weaving, Guy Pearce.

Félicia et Mitzi, deux travelos grand genre, retrouvent leur amie Bernadette (T. Stamp), détruite par la mort de son jeune amant Trompette qui a succombé aux vapeurs d'un décolorant pour cheveux. Pour ne pas laisser une copine dans le malheur, Félicia et Mitzi lui proposent de les accompagner de l'autre côté du désert rouge., à Alice Spring où les attend un juteux contrat de cabaret. Après quelques atermoiements, le voyage à bord d'un bus maquillé en loge roulante peut commencer. Le trio se lance dans l'expérience du road-moovie pimenté par une successions de rencontres ... exotiques. *Priscilla folle du désert* est un film joyeux, exubérant , plein d'énergie et kitsch à souhait.

Jeudi 9 mars à 17h30
Vendredi 10 mars à 20h30
Samedi 11 mars à 18h
Dimanche 12 mars à 17h30
Lundi 13 mars à 20h30

L'étrange Noël de Mr. Jack.
U.S.A. - 1994 - 1h15 -VF
de Tim Burton
Réalisation : Henri Selik
Film d'animation.

Gnomes bossus, cyclopes, vampires et diables cornus se rassemblent pour préparer Halloween, leur fête préférée, bacchanale satanique. Jack, roi des citrouilles et grand ordonnateur des cérémonies, plonge dans un arbre magique et découvre un monde inconnu : maisons bleu layette et rose bonbon, alignées dans la neige. Les rues sont décorées gentiment de guirlandes et de boules multicolores. C'est la ville de Noël, dégoulinante de gentillesse et appétissante comme une meringue. Fasciné, Jack décide d'enlever le père Noël et de prendre sa place...
Deux univers s'affrontent, celui des films d'horreur et celui des contes de fées.
Un incroyable film, conçu comme une comédie musicale, entièrement réalisé avec des marionnettes animées, technique qu'on croyait enterrée. Tim Burton réalise ici son premier long métrage d'animation. Expérience unique, qui réinvente un genre généralement en rose et bleu.

Jeudi 9 mars à 15h
Vendredi 10 mars à 15h
Samedi 11 mars à 15h et 21h
Dimanche 12 mars à 15h et 20h30

HISTOIRE DU CINÉMA FRANÇAIS

Le grand jeu
de Jacques Feyder
France - 1933 - 2h
avec Pierre Richard-Willm, Marie Bell, Charles Vanel, Françoise Rosay, Georges Pitoëff, Pierre Larquey et Line Clevers.

Malgré l'outrance de sa situation mélodramatique, le film contient une bonne peinture des milieux coloniaux. La nostalgie, la déchéance dominent les meilleures scènes du film dans une étouffante arrière-boutique où Françoise Rosay tire la bonne aventure à des légionnaires cafardeux.
Georges Sadoul

Samedi 18 mars à 18h
Dimanche 19 mars à 15h

Coups de feu sur Broadway
U.S.A. - 1994 - 1h39 - VOSTF
De Woody Allen
avec John Cusak, Jennifer Tilly, Dianne Wiest, Chazz Palminteri, Rob Reiner...

Nous sommes en pleine guerre des gangs. Et certains parrains n'hésitent pas à se transformer en mécènes. C'est le cas de Nick Valenti qui, pour les beaux yeux de sa bruyante et écervelée petite amie Olive, accepte de financer la pièce de David Shayne, un jeune auteur qui monte (John Cusak). Défile ici une galerie de personnages de convention : l'actrice sur le déclin, l'auteur obsédé par le succès, la midinette écervelée. La mécanique comique est absolument huilée et pourrait se suffire à elle même. Mais, heureusement, Woody Allen n'en reste pas là, évitant les pièges de la simple photocopie...
Coups de feu sur Broadway est avant tout un film sur l'engagement moral, qui touche tous les personnages à des degrés divers. Chacun d'entre eux est confronté à un choix précis qui influencera profondément son existence...
Nicolas Saada

Samedi 18 mars à 15h et 21h
Dimanche 19 mars
à 17h30 et 20h30
Lundi 20 mars à 20h30

COUP DE CŒUR

Au travers des oliviers
de Abbas Kiarostami
Iran - 1994 - 1h43 - VOSTF
avec Hossein Rezai, Mohamad Ali Keshavarz, Farhad Kheradmand...

«C' est un cinéaste iranien qui nous rappelle aujourd'hui ce qu'on peut attendre du cinéma. KIA-ROS-TAMI. Un nom à retenir parmi tous ceux qu'on peut oublier sans remords. Avec sa poignée de films gigognes qui s'emboitent les uns dans les autres , il pratique le cinéma en pionnier d'un nouveau langage. Non pour asséner des messages, ni pour se caresser l'ego. Mais bel et bien pour filmer des histoires tristes et drôles tout en nous donnant à réfléchir sur les images. Son nouveau film *Au travers des oliviers* reprend deux des personnages entr'aperçus dans son précédent film *Et la vie continue*, tourné avec les habitants en état de survie d'un village rasé par un (vrai) tremblement de terre. C'est l'histoire de Hossein, le maçon, qui ne peut épouser celle qu'il aime parce qu'il n'a pas ou plus de maison. Il lui clame sa flamme tandis qu'elle s'enferme dans le silence. Tous les deux se retrouvent acteurs amateurs dans un film qui se tourne dans leur coin de ruines... Réinventant le vieux procédé du film dans le film, Kiarostami nous entraîne, fascinés dans sa recherche de la vérité cachée des êtres. On peut le dire d'un mot ; Kiarostami a le regard pur. Pour Kurosawa, il est du reste la réincarnation de Satyajit Ray !»
Boujout et Tardi, Charlie Hebdo.

Samedi 25 mars à 18h
Dimanche 26 mars
à 15h et 20h30

Farinelli
de Gérard Corbiau
France-Italie - 1994 - 1h56
avec Stefano Dionisi, Enrico Lo Verso, Elsa Zylberstein , Caroline Cellier...

L'histoire du plus célèbre des castrats du XVIIIème siècle à travers un film somptueux et baroque.
Les castrats régnèrent sur l'Europe musicale du XVIIème et XVIIIème. Ils furent adulés, idolâtrés, mais le plus fameux de tous fut sans doute Carlo Broschi dit «le divin Farinelli».
Sa voix,dit-on, était étendue sur presque quatre octaves. Il séduisit toutes les cours royales. Haendel était fasciné en l'écoutant.
Dans *Farinelli*, se joue un combat entre les deux frères Broschi. L'un Carlo chante, triomphe, est adulé.
L'autre Riccardo, de huit ans l'aîné est un compositeur médiocre qui a besoin de la voix de son frère.
L'un est le double de l'autre et vice-versa. L'un est châtré, l'autre pas. Ce film est une histoire flamboyante.
Histoire d'amour et de mort portée par la musique de Haendel et la voix céleste du castrat.

Samedi 25 mars à 15h et 21h
Dimanche 26 mars à 17h30
Lundi 27 mars à 20h30

DES COURTS ET DÉBAT AUTOUR DU SIDA

Parler des catégories sociologiques (pédés, toxicos, femmes africaines, hétéros, vagabonds) à la place du sang, du sperme, entretient des tabous et déplace la logique préventive en prétendant que le danger se voit alors que le danger ne peut que se savoir subjectivement.
Extrait de la rubrique Rebonds, Libération, 1er décembre 94.

Le lundi 3 avril 1995 à 20h30, le cinéma Louis Daquin consacrera sa soirée au SIDA, en proposant une sélection de courts métrages qui sont le fruit de la rencontre entre de jeunes auteurs et des réalisateurs. (On y retrouvera Toni Marshall, Jane Birkin, Richard Berry, Cédric Klapisch, Gérard Jugnot, Paul Boujenah).
La soirée est gratuite, il y aura aussi un débat avec les professionnels de la santé, association calaisienne de promotion de la santé et quelques-uns des jeunes scénaristes qui ont participé à la réalisation des courts métrages. (Programme complet dans le Sillage du mois d'avril 95).

LES COURTS DU MOIS

Omnibus
de Sam Karmann

Il faut que je l'aime
de Sébastien Lifshitz

Le début
de Dorota Kedzierzawska

La faute
de Karel Prokop

La vie à rebours
de Gaël Morel

ET BIENTÔT

Les rendez-vous de Paris
d'Eric Rohmer

Nuit et brouillard
d'Alain Reisnais

Wallace et Gromit
de la collection Aardman

A cran
de Solange Martin

LES TARIFS

Tarif plein : 32 F

Tarif réduit
et abonné Channel : 26 F

Abonnement
la carte cinéma 10 séances :
220 F (non nominative et non limitée dans le temps).

AU CINÉMA LOUIS DAQUIN

Directeur de la publication : Francis Pedluzzi - Rédaction : Marie-Claire Riou, Françoise Boisnard, Marie-Thérèse Champesme - Coordination et maquette : Stéphane Masset - Conception graphique Patrice Juniux, Alternatives théâtrales - Impression Claude Ledoux, Ardres - Dépot légal premier trimestre 1995 - N° isbn 1169 - 209 y.

MARS 1995

Mercredi 1	14h/18h	Exposition Julian Opie
Jeudi 2	14h/18h	Exposition Julian Opie
Vendredi 3	14h/18h	Exposition Julian Opie
Samedi 4	14h/18h	Exposition Julian Opie
	15h	Little Nemo
	18h	Jambon, jambon
	21h	Naked in New-York
Dimanche 5	14h/18h	Exposition Julian Opie
	15h	Little Nemo
	17h30	Naked in New-York
	20h30	Jambon, jambon
Lundi 6	15h	Little Nemo
	17h30	Jambon, jambon
	20h30	Naked in New-York
Mardi 7	14h/18h	Exposition Julian Opie
Mercredi 8	14h/18h	Exposition Julian Opie
Jeudi 9	14h/18h	Exposition Julian Opie
	15h	L'étrange Noël de Mr. Jack
	17h30	Priscilla folle du désert
	20h30	Jambon, jambon
Vendredi 10	14h/18h	Exposition Julian Opie
	15h	L'étrange Noël de Mr. Jack
	17h30	Jambon, jambon
	20h30	Priscilla folle du désert
Samedi 11	14h/18h	Exposition Julian Opie
	15h	L'étrange Noël de Mr. Jack
	18h	Priscilla folle du désert
	21h	L'étrange Noël de Mr. Jack
Dimanche 12	14h/18h	Exposition Julian Opie
	15h	L'étrange Noël de Mr. Jack
	17h30	Priscilla folle du désert
	20h30	L'étrange Noël de Mr. Jack
Lundi 13	20h30	Priscilla folle du désert
Mardi 14	14h/18h	Exposition Julian Opie
Mercredi 15	14h/18h	Exposition Julian Opie (Visite commentée à 17h)
Jeudi 16	14h/18h	Exposition Julian Opie
Vendredi 17	14h/18h	Exposition Julian Opie
Samedi 18	14h/18h	Exposition Julian Opie
	15h	Coups de feu sur Broadway
	18h	Le grand jeu
	21h	Coups de feu sur Broadway
	20h30	Nouveau spectacle *Le Quatuor*
Dimanche 19	14h/18h	Exposition Julian Opie
	15h	Le grand jeu
	17h30	Coups de feu sur Broadway
	20h30	Coups de feu sur Broadway
Lundi 20	20h30	Coups de feu sur Broadway
Mardi 21	14h/18h	Exposition Julian Opie
Mercredi 22	14h/18h	Exposition Julian Opie
Jeudi 23	14h/18h	Exposition Julian Opie
Vendredi 24	14h/18h	Exposition Julian Opie
Samedi 25	14h/18h	Exposition Julian Opie (Visite commentée à 17h30)
	15h	Farinelli
	18h	Au travers des oliviers
	21h	Farinelli
	20h30	L'ascète de San Clemente et la vierge marie
Dimanche 26	7h/22h30	Voyage à Londres
	14h/18h	Exposition Julian Opie
	15h	Au travers des oliviers
	17h30	Farinelli
	20h30	Au travers des oliviers
Lundi 27	20h30	Farinelli
Mardi 28	14h/18h	Exposition Julian Opie
Mercredi 29	14h/18h	Exposition Julian Opie
Jeudi 30	14h/18h	Exposition Julian Opie
Vendredi 31	14h/18h	Exposition Julian Opie

- À la galerie de l'ancienne poste 13 bd Gambetta
- Au cinéma Louis Daquin 43 rue du 11 novembre
- Au théâtre municipal place Albert 1er

Le Channel
Scène nationale

13 Bd Gambetta
B.P. 77 - 62102 Calais cedex

Téléphone
Billetterie : 21 46 77 00
Administration : 21 46 77 10
Programme sur répondeur : 21 46 77 30